

# Fête du Sacré-Cœur

Le Coeur de Marie a formé l'affectivité de son Fils ; le Coeur ouvert du Sauveur élargit la maternité de Marie. Le cœur du chrétien trouve son refuge et sa force dans ces coeurs à l'unisson.

11/06/2015

## Du cœur aux Cœurs

La liturgie rapproche le Sacré-Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie. La première solennité synthétise l'œuvre du Christ ; la

mémoire mariale célèbre sa coopération au salut. « Le mystère du Cœur du Sauveur s'imprime et se reflète dans le Cœur de sa Mère » (Saint Siège, *La piété populaire* §174). Deux dévotions bien ancrées dans l’Église, qui rappellent l’initiative divine : « *Je vais parler à son cœur* » (*Osée 2, 16*).

La maternité divine rapproche ciel et terre. Le sein de la Toute Sainte, qui a formé l’affection de son Fils, recueille sa flamme : Bethléem, Nazareth, Cana, Jérusalem... seront théâtre d’un jeu divin qui prend l’humain au sérieux. La Vierge s’est « associée d’un cœur maternel au sacrifice, donnant le consentement de son amour » (Concile Vatican II, *Lumen Gentium* §58). Le Crucifié élargit la maternité de Marie, comme « Mère des vivants » de la Nouvelle Alliance. Depuis la transfixion, le Cœur ouvert du Sauveur attire les regards de Notre Dame, de

l'évangéliste et des chrétiens. Les musiciens composent à l'envie des *Stabat mater*.

Le cœur à cœur entre le Fils et la Mère, vivant à l'unisson de l'amour, accueille volontiers le fidèle. « Les richesses de la grâce » (*Éphésiens 1, 7*) trouvent un digne écrin dans ces Cœurs. Les mystiques voient le cœur de la mère transpercé, spirituellement, par le même fer de lance (saint Bernard, *Homélie pour l'octave de l'Assomption*) et bénéficient de confirmations consolantes : « Nous n'étions que comme un Cœur », confiait Marie à sainte Brigitte (*Révélations 1, 35*). Les prédicateurs imaginent leur intercession au ciel : « le Christ, son flanc découvert, montre au Père ce côté et ses blessures. Marie montre son sein au Christ » (Arnaud de Chartres, *Les sept paroles*). L'art flamand a osé l'image, dans l'huile

sur chêne du *Jugement dernier* (Jean Provoost, Bruges, 1525).

Depuis sainte Marguerite-Marie, la dévotion au Sacré-Cœur s'est enracinée, à partir de la France, partout ; de même, la dévotion au Cœur Immaculé. Avec une confiance sans bornes, les papes leur ont consacré la famille humaine. Le cœur du chrétien a besoin de s'y greffer. La sève de ces amours fait pousser vite la foi, « l'esprit de supplication » (*Zacharie 12, 10*) et les œuvres de miséricorde, à commencer par le pardon. Le zèle évangélisateur du peuple de Dieu y grandira fertile.

*Abbé Antoine Fernandez*

